

Mythologia, Paris, 1627 - Dédicace à Charles de Créquy

Auteur(s) : Baudoin, Jean (auteur) ; Baudoin, Jean (auteur)

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Baudoin, Jean (auteur) ; Baudoin, Jean (auteur), *Mythologia*Paris, 1627 - Dédicace à Charles de Créquy, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1081>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationn.p.

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024





A TRESHAVT,
ET TRESPVISSANT
SEIGNEVR,
CHARLES, SIRE DE CREQVY,
ET DE CANAPLES;

Fils de Monseigneur le Duc de Lefdiguieres,
& Maistre de Camp du Regiment des
Gardes de sa Majesté.



ONSEIGNEVR,
Ces Anciens me sembloient
auoir raison, qui pour loüer les
excellens hommes souloient dire,
que le Ciel auoit mis en eux cer-
tains caracteres de grandeur & de dignité, qui
faisoient iuger aussi-tost de ce qu'ils estoient.
Quand cette verité n'auroit iamais eu d'autre
preuue que celle que vous en donnez tous les
iours aux personnes qui ont l'honneur de vous
approcher; elle seroit assez forte pour en establir
la creance. Car avec ce que vostre maintien &
vos paroles touchent les cœurs les plus insensi-
bles, par tous les deux se découurent les beautez
de vostre Ame; & les graces de vostre Esprit, où

E P I S T R E.

Pon remarque des qualitez du tout eminentes.
Et comme pour connoistre le vaillant Achille,
il suffisoit de considerer sa bonne mine, sa belle
taille, & les traits de son visage heroïque, où la
douceur & la generosité regnoient ensemble;
Ainsi, MONSEIGNEUR, à voir en vous en
vn sublime degré de gloire les mesmes dons
de Nature qu'on attribuoit à ce Prince, il n'est
celuy qui n'aduoüe que son courage dont les
Anciens ont faict vne Fable, est en vous vne ve-
rité digne de l'Histoire. Que si pour estre fils de
Pelée, son extraction luy donnoit ie ne sçay quoy
de grand & d'illustre par dessus les hommes les
plus vaillans, en cela vous ne luy cedeز aucune-
ment, puis que vous avez dequoy vous vanter
d'estre né d'un Pere, dont les beaux faits n'ont
rien de mortel, & de qui l'exemple vous esleue à
vn si haut poinct, qu'après l'honneur que vous
acquerés en l'imitant, il ne vous reste plus rien
pour viure heureux dans le monde. Car bien que
la naissance ne soit qu'un pur effet de la Fortune,
ny la Noblesse qu'une qualité naturelle, si est-ce
que la vostre a cet aduantage de s'accompa-
gner des Vertus morales, & de celles qu'on
nomme acquises. Par elles, MONSEIGNEUR,
ayant vne vraye connoissance des bonnes choses,
vous en sçavez faire distinction d'avec les mau-
uaises; & par elles mesme vous chérissiez ardem-
ment tout ce qui sous le nom de Science, peut se-

E P I S T R E.

conder la raison en l'homme, & le rendre capable des plus hauts mysteres de la Philosophie. Comme il n'y a que les Doctes qui les puissent dignement comprendre, ç'a esté fort à propos que les Anciens les ont couverts du voile des Fables. Mais pour obscurs qu'ils soient à l'esprit d'autrui, ie m'assure qu'ils ne le seront point au vostre, s'il vous plaist en lire quelque chose dans cette MYTHOLOGIE. Quoy que ie ne doute point qu'aymant les bons Liures, vous n'ayez des-jà veu celluy-cy traduit, neantmoins il se pourra faire que cette nouvelle Edition vous semblera plus agreable que les precedantes, tant pour la beauté de l'impresion, des Figures, & du Volume, que pour estre corrigée en diuers endroits, & augmentée de Sommaires & de Traittés pour l'embellissement del'Ouvrage, que vous dedie,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant
Serviteur, I. BAVDOIN.